

À la recherche des œuvres perdues

Pourquoi y a-t-il des œuvres plutôt que rien ?

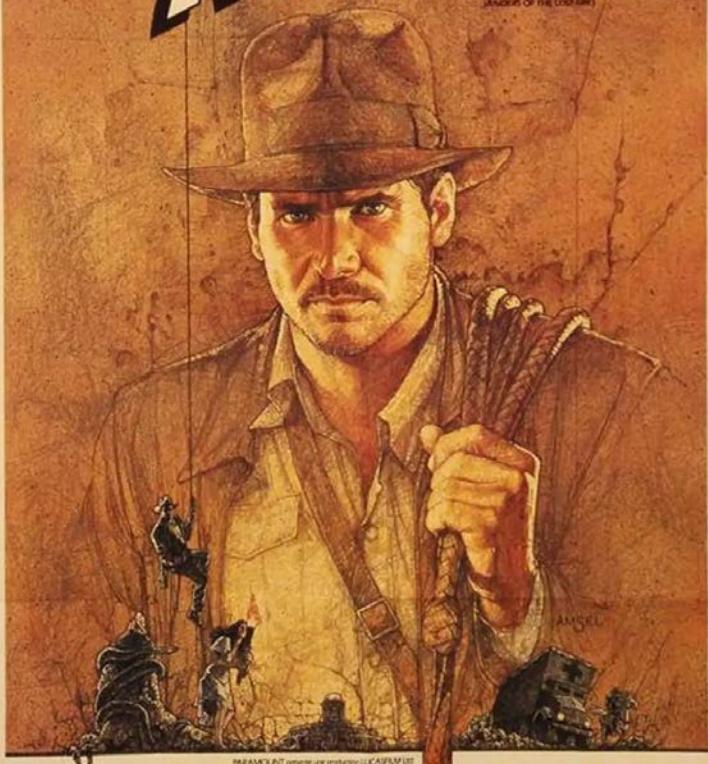
4 janvier 2022

William Marx



Indiana Jones l'incroyable héros inventé par ceux qui ont créé
LES DENTS DE LA MER et LA GUERRE DES ETOILES

LES AVENTURIERS
de
L'ARCHE PERDUE
Indiana Jones and the Temple of Doom™



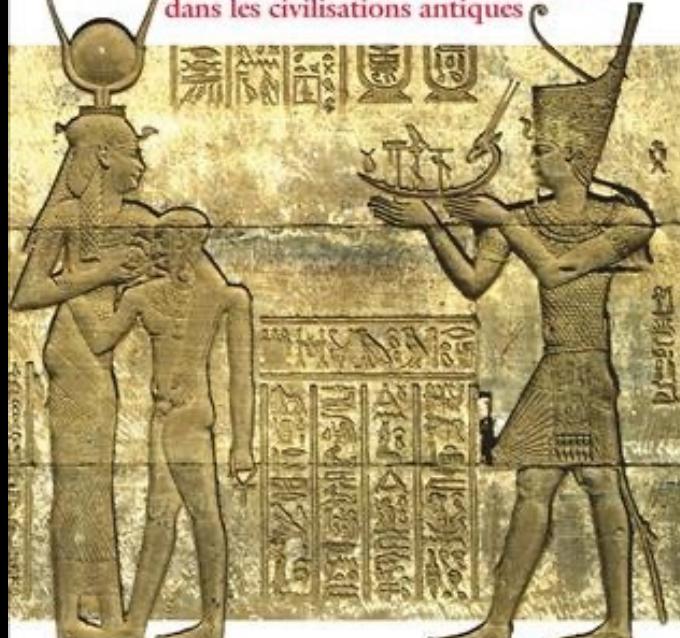
PARAMOUNT présente une production LUCAIR FILM/US
Un film de STEVEN SPIELBERG
avec HARRISON FORD
KAREN ALLEN - PAUL FREEMAN - RONALD LACEY - JOHN RHYS-DAVIES - DENIS HOLM - ELLIOTT
MURRAY - JOHN WILLIAMS - monteur: DENIS HOLM - GEORGE LUCAS - HOWARD KAZANIAN

musique de LAWRENCE KASDAK - réalisateur: GEORGE LUCAS - PHILIP KAUFMAN - monteur: FRANK MARSHALL - réalisateur: STEVEN SPIELBERG
Scénario de LAWRENCE KASDAK - réalisateur: GEORGE LUCAS - PHILIP KAUFMAN - monteur: FRANK MARSHALL - réalisateur: STEVEN SPIELBERG
Paramount Pictures Corporation - © 1984 Lucasfilm Ltd. Tous droits réservés. Distribué par Cineplex International Corporation

Jan Assmann

LA MÉMOIRE CULTURELLE

Écriture, souvenir et imaginaire politique
dans les civilisations antiques



Aubier

Collection
historique

À quoi attribuer la sélection des œuvres comme la damnation ou l'élection des bons et des mauvais ? Aux dieux anéantis ? Aux jugements des fonctionnaires de l'enseignement ? Aux manuels scolaires ? À la vénalité des journalistes ? À la barbarie des rois ? Au temps insensible et aveugle ? [...]

Mais le temps n'est pas un estomac. Le temps ne trie rien, ne transforme rien, ne retient rien, ne distille ni n'excrète. Ce sont quelques hommes qui passent, qui sortent des livres ou les rangent sur les rayons, qui publient, qui pilonnent. Trois professeurs de grammaire alexandrins ont compilé certaines tragédies grecques. On se satisfait de ce qu'on a. On ne tremble pas assez à l'idée de ce qu'on n'a pas.

[...]

Il existe des livres sublimes qui n'ont jamais été lus et qui ne le seront jamais. La plus grande part des livres qui ont plus de trois millénaires ont encore à être déchiffrés. Des livres qui étaient médiocres ont connu et n'ont pas cessé de connaître de nouvelles et fréquentes assiduités. Plus ils étaient portés à plaire au souvenir du désir des êtres que nous avions enviés, plus ils étaient nimbés de ce désir et moins ils nous étaient dédiés. Aussi, à force de lire dans le regard de ceux que nous aimions ce qu'il nous fallait lire, les livres tombent des mains.

Pascal Quignard, « Le tribunal du temps », *Petits Traités*





Charred timbers and burned books line the once-mellow interior

4 janvier 2022

Cours : Pourquoi y a-t-il des œuvres plutôt que rien ?
Séminaire : Les livres que Roland Barthes n'a pas écrits (1)
Antoine Compagnon, Collège de France

11 janvier 2022

Cours : Le naufrage des littératures antiques
Séminaire : Les livres que Roland Barthes n'a pas écrits (2)
Antoine Compagnon, Collège de France

18 janvier 2022 de 16h30 à 18h30

Séminaire : Les livres que Roland Barthes n'a pas écrits (3)
Antoine Compagnon, Collège de France

1^{er} février 2022

Cours : Les tragédies perdues
Séminaire : Le perdu
Pascal Quignard, écrivain

8 février 2022

Cours : Les tragédies retrouvées ?
Séminaire : La partie immergée de l'iceberg Littérature
Claire Paulhan, éditrice

15 février 2022

Cours : Les œuvres corrigées
Séminaire : Histoire des manuscrits anciens
de Tombouctou au cours de la dernière décennie
Abdel Kader Haïdara, Bibliothèque commémorative
Mamma Haïdara

8 mars 2022

Cours : Les œuvres reconstituées
Séminaire : À la recherche de Cardenio
Roger Chartier, Collège de France

15 mars 2022

Cours : Les faux
Séminaire : Compositrices : de l'impensé au passage à l'acte
Claire Bodin, Présence Compositrices

22 mars 2022

Cours : Les œuvres qui auraient pu exister
Séminaire : Découverte ou réapparition ?
Mythes et réalités des tableaux anciens
Éric Turquin, expert

29 mars 2022

Cours : Les œuvres qui auraient dû disparaître
Séminaire : Envolés, attrapés, disparus ?
Pour une histoire naturelle des vers du XVIII^e siècle
Catriona Seth, Université d'Oxford

5 avril 2022

Cours : Les œuvres oubliées ou négligées
Séminaire : *Wandering Rooms* : l'œuvre perdue
de James Joyce et Théodore Reinach
Sophie Rabau, Université Sorbonne Nouvelle

Image : Holland House, Lord Ilchester's historic 17th. Century house after an air raid, Londres 1940.

Judith Schlanger
Présence des œuvres perdues



(Trans-)historicité de la littérature

LHT n°22
La Mort de l'auteur

actualités

WEB LITTÉRAIRE

PARUTIONS

DÉBATS

APPELS & POSTES

AGENDA

revues

ACTA FABULA

Revue des périodes

FABULA LHT

Littérature, Histoire,

Théorie

Index des revues

ressources

ATELIER DE THÉORIE

LITTÉRAIRE

COLLOQUES EN LIGNE

Projet

Équipe & partenaires

Contacts

Soumettre une annonce

Votre recherche



fabula
LHT LITTÉRATURE HISTOIRE THÉORIE

ISSN 2100

LHT n°13 | NOVEMBRE 2014



La Bibliothèque des textes fantômes
Dir. Marc Escola et Laure Depretto

voir aussi sur *Acta* >

Marc Escola, Comment parler des livres que l'on ne peut pas lire ? Avant-propos

Laure Depretto, La peur des fantômes, présentation

LE CATALOGUE DES LIVRES IMAGINAIRES

Frank Wagner, Naissance, croissance et descendance des « livres-fantômes »

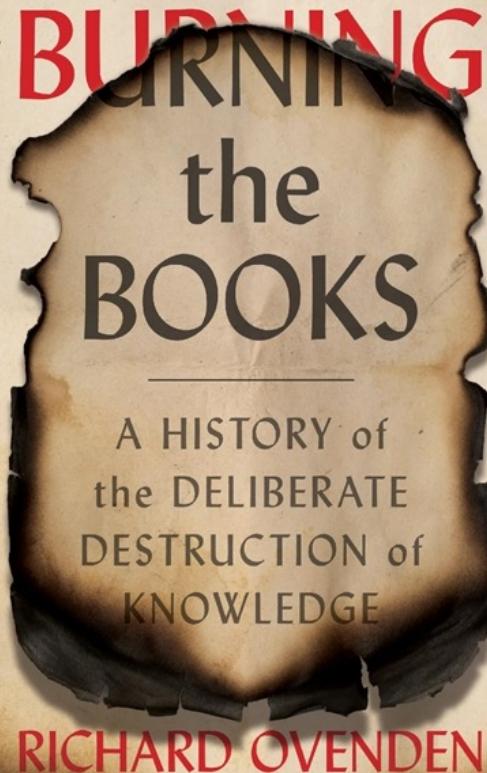
Julia Peslier, Escrever de não escrever. L'héritage Pessoa

Richard Saint-Gelais, La lecture des œuvres imaginaires : enjeux et paradoxes

Anne-Laure Rigeade, Ward de Frédéric Werst : de l'œuvre perdue à l'œuvre réinventée

Bénédicte Letellier, La bibliothèque de Shéhérazade : enquête sur les lectures assassines

Isabelle Tremblay, Le roman épistolaire monophonique ou la construction d'un



[...] la première question qu'on a droit de faire sera : pourquoi il y a plutôt quelque chose que rien ? Car le rien est plus simple et plus facile que quelque chose. De plus, supposé que des choses doivent exister, il faut qu'on puisse rendre raison pourquoi elles doivent exister ainsi, et non autrement.

Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce fondés en raison*, 1714

Si, entre les maisons, les rues, et les groupes de leurs habitants, il n'y avait qu'une relation tout accidentelle et de courte durée, les hommes pourraient détruire leurs maisons, leur quartier, leur ville, en reconstruire, sur le même emplacement, une autre, suivant un plan différent ; mais si les pierres se laissent transporter, il n'est pas aussi facile de modifier les rapports qui se sont établis entre les pierres et les hommes. Lorsqu'un groupe humain vit longtemps en un emplacement adapté à ses habitudes, non seulement ses mouvements, mais ses pensées aussi se règlent sur la succession des images matérielles qui lui représentent les objets extérieurs. Supprimez, maintenant, supprimez partiellement ou modifiez dans leur direction, leur orientation, leur forme, leur aspect, ces maisons, ces rues, ces passages, ou changez seulement la place qu'ils occupent l'un par rapport à l'autre. Les pierres et les matériaux ne vous résisteront pas. Mais les groupes résisteront, et, en eux, c'est à la résistance même sinon des pierres, du moins de leurs arrangements anciens que vous vous heurterez. Sans doute, cette disposition antérieure a été autrefois l'œuvre d'un groupe. Ce qu'un groupe a fait, un autre peut le défaire. Mais le dessein des hommes anciens a pris corps dans un arrangement matériel, c'est-à-dire dans une chose, et la force de la tradition locale lui vient de la chose dont elle était l'image. Tant il est vrai que, par toute une partie d'eux-mêmes, les groupes imitent la passivité de la matière inerte.

Maurice Halbwachs, *La Mémoire collective*, posthume, 1950



Ainsi, simplicité du point de départ, infini du développement : caractère éminent de la *production passive* de l'esprit. [...]

(L'image et le besoin.) Voici un premier degré vers la simplicité : un homme produit nécessairement l'image des choses qui satisferaient un besoin physiologique qu'il ressent. La soif engendre des boissons. Tantale se rassasie l'esprit. [...]

Voici un autre cas, plus simple encore, mais d'une importance particulière pour la suite de notre étude. Ce sont les productions par le vide, les créations de l'ennui. Je ne mentionne que pour mémoire la production d'images de personnes ou de choses absentes, que la notion de cette absence rend si puissamment présentes. Dans ce cas, du reste, existe un élément figuré positif. Mais le mur vide, la page blanche, les journées désertes sont créatrices. Les nuits d'insomnie, les tâches monotones et quasi mécaniques, excitent une production plus ou moins organisée, comme l'animal condamné à l'immobilité ou enfermé dans une enceinte piaffe, se meut en rond, se dépense comme il peut. (Mensonges : un mur vide, un vase d'argile nue *appellent* une sorte d'action.)

Paul Valéry, *Cours de poétique*, 18 décembre 1937